

nais, etc., du même auteur. M. le marquis de Ségur rend compte de l'ouvrage dans le feuilleton du *Monde*. Il le qualifie de très alerte, très vivant et même de très amusant.

Pourtant, dans 300 pages, Mgr Ricard ne nous donne que la première partie de la vie du fils du cordonnier de Valréas, devenu le plus éminent orateur de la Constituante et plus tard prince de l'Eglise.

M. de Ségur y prend quelques traits que nos lecteurs goûteront certainement.

“ Qu'il s'agit d'administration ou de finances, de commerce, d'histoire ou de diplomatie, Maury était prêt et il entra en lice armé de toutes pièces.

“ Sa présence d'esprit, rehaussée par un sang-froid à toute épreuve, est restée aussi célèbre que son éloquence, et Mirabeau reçut de lui plus d'un coup de fouet devenu historique.

“—Monsieur Maury, lui dit un jour le tribun l'interpellant par son nom, je vais vous enfermer dans un cercle vicieux.

“—Ah ! ah ! monsieur de Mirabeau, riposta tranquillement Maury, vous allez donc m'embrasser ?

“ Une autre fois, Mirabeau, dans un de ces excès de langage involontaires ou calculés dont il était contumier, s'écria, en montrant Maury alors à la tribune :

“ Voilà le plus grand scélérat que je connaisse. —Oh ! fit Maury, monsieur de Mirabeau, vous vous oubliez !

“ Son esprit de répartie et son sang-froid ne le quittaient pas plus dans la rue que dans la Constituante, et plus d'une fois il leur dut la vie.

“ Tout le monde connaît son mot célèbre aux bandits qui, l'ayant reconnu aux abords de l'Assemblée, l'avaient saisi et lui mettaient déjà la corde au cou pour le pendre : “ Eh ! quand vous m'aurez mis à la lanterne, y verrez-vous plus clair ? ”

Chacun éclata de rire, et quand le peuple rit, comme tous les juges, il est désarmé.

“ Il fit, dans des circonstances non moins critiques, une réponse plus originale encore et qui témoigne d'une possession de soi-même vraiment incroyable. C'était après son admirable discours sur la souveraineté du peuple, qui avait réduit Mirabeau au silence et qui se terminait par ces paroles prophétiques : “ Hélas !

“ ce ne sera qu'aux dépens de son bonheur et de son repos que le

“ peuple servira votre ambition et vos vengeances. Il éprouvera,

“ ce peuple égaré, que sa propre autorité est un fléau pour lui.

“ Il se traînera de crimes en crimes et de malheurs en malheurs,

“ jusqu'à ce que, épuisé par son délire, ses désastres et ses for-

“ faits, il trouve enfin un asile dans le despotisme, en tendant

“ ses défaillantes mains aux fers d'un maître absolu qui daigne

“ le délivrer de ses propres fureurs.”

“ Quand il descendit de la tribune, un ami, effrayé des menaces

“ tombées des tribunes, lui mit presque de force dans les poches deux